



Un grand cru nommé XJ

Gérard LEBRUN

Si en collection automobile, les berlines sont peu appréciées, les Jaguar XJ font l'exception.

Voiture de rêve pour les néophytes, désirée par les collectionneurs patentés, l'appellation contrôlée XJ est un grand cru. Millésime de 1968, 1973 ou 1979, la cuvée reste la même : une voiture d'une beauté à vous couper le souffle. S'en servir avec parcimonie, l'abus d'XJ est dangereux pour la santé, on devient vite « accro ».

Indémorable, il est difficile de rester insensible à la pureté féline d'une XJ. Posséder une telle voiture procède d'un certain art de vivre, d'un goût sans faute pour les belles choses. D'une rare élégance, cette automobile raffinée n'est pas à mettre entre toutes les mains. Elle demande, comme les plus belles femmes, une attention particulière, de la douceur et ... un compte en banque bien garni que l'on n'hésitera pas à faire exploser pour entretenir la belle, sans regret toutefois car en contrepartie elle saura donner beaucoup de plaisir à son amoureux de maître.

On ne s'assied pas dans une XJ, on se love dans ses fauteuils de cuir. Dès la portière refermée, la belle vous envoûte par son charme exquis. On n'en ressort pas sans rester indifférent à la

chaleur de son accueil, aux sensations qu'elle procure dès les premiers tours de roues. La mécanique ronronne sans vibrations, sans à-coups pour ne pas déranger ses occupants. A peine perceptible le bruit chaud et velouté du 6 cylindres laisse deviner un voyage agréable dans le plus grand confort même sur une route de mauvaise qualité. Quant au V12, lui majestueux, sait se faire oublier totalement, c'est le silence absolu. On a parfois envie de tourner à nouveau la clef de contact ne sachant pas si le moteur fonctionne. Une légère pression sur l'accélérateur et la belle dame devient un fauve bondissant. Le nom de Jaguar n'est pas usurpé.

A propos de moteur, il faut savoir que ceux-ci ont besoin d'un temps de chauffe très long du fait que l'huile met plus de temps à se réchauffer que l'eau. Lorsque la température au mano du tableau de bord est dans sa position « normal », il n'est pas encore temps de profiter pleinement de toute la puissance du moteur. Un minimum de 20 km voire 50 km sont nécessaires pour que la voiture soit en fin prête. De même, l'idée très répandue de remplacer l'AED par un starter manuel est une hérésie. Vrai, le starter automatique a tendance à se bloquer dans la position « ouvert » surtout si la voiture roule peu, ouvrez alors votre portefeuille « moi y'en avoir très soif », la meilleure solution est de le changer par



Amicale XJ



un neuf. Une Jaguar XJ est coûteuse à l'entretien mais là encore il y a une solution, choisir à la place de l'auto un Solex 3800.

Ces voitures doivent rouler très régulièrement c'est encore plus indispensable pour le V12 qui ne supporte pas l'inaction. Un moteur XK bien entretenu vous emmènera sur 200/250 000 kms sans gros problèmes.

Exit les XJ en conserve dans les garages. A éviter aussi un usage urbain intensif dans les embouteillages. Parisiens, prenez le métro ou déménagez. Bête d'autoroute oui, mais à allure modérée. Il s'agit d'une voiture de prestige qui ne supporte pas que l'on soit pressé. Paris-Marseille à 200 km/h au mois d'août, il faut un moteur de rechange à Lyon.

Dame Jaguar n'apprécie pas ces vitesses, douceur et caresses sont plus son programme. Une XJ ne se pilote pas, on conduit un nuage. La voiture frôle le bitume sur un souffle d'air.

Avec le temps les Jaguar XJ poubelles vont disparaître et laisser la place aux belles XJ entretenues méticuleusement. L'engouement actuel pour ce modèle va modifier peu à peu la qualité des voitures. La dame n'aime pas être maltraitée, certains possesseurs d'XJ n'ont rien compris à l'automobile d'exception.

Merci à Sir William Lyons de nous faire vivre un tel bonheur et de remplir notre vie de tant de passion.